



Retour sur un projet réussi

Rencontre avec le Maire de Meudon, Hervé Marseille

10 ans déjà que Renault a ouvert avec Hervé Marseille, le Maire de Meudon, le dossier de l'urbanisation de ce secteur que chacun appelait "Le Bas-Meudon".

Retrouvailles, donc, dans le bureau du premier magistrat de la ville pour un entretien on ne peut plus amical...

Ametis Infos :

Monsieur le Maire, ce projet vous tenait à cœur, vous le considérez comme très important pour la ville que vous administrez. Avec le recul du temps, qu'en diriez-vous aujourd'hui ?

Hervé Marseille :

On ne va pas refaire l'histoire qui commence à l'heure où Renault décide de cesser son activité automobile à Meudon, comme à Billancourt, dans les années 90. Elle est longue, riche en événements de toutes natures et loin d'être terminée, en particulier pour notre voisin de Boulogne concerné par une urbanisation de 50 ha. Pour Meudon, il ne s'agissait que de 5 ha !

Pour notre ville, tout est allé très vite. Au sein du syndicat intercommunal créé pour la circonstance, mes collègues maires ont admis que Meudon, privé de la taxe professionnelle apportée par Renault, devait accélérer la transformation du "Bas-Meudon".

Ainsi avons-nous participé sans retard à la construction et l'avancement d'un dossier qui commençait par l'offre de vente internationale de ses terrains par le constructeur automobile.

J'avais en tant que maire de Meudon deux priorités :

- Que Renault s'efforce de trouver un client clairement identifiable installant une activité stable au niveau des emplois prévus pour occuper les m² de bureaux à construire ;
- Que le projet architectural "ait de la gueule !"

L'offre de Cisco retenue par Renault répondait au premier point ; mais nous avons été surpris par la proposition "peu esthétique" de l'ensemble des immeubles "suggérés".

Ametis Infos :

Une sorte de "Fort Alamo" à l'américaine disiez-vous à l'époque ?

Hervé Marseille :

C'était une boutade mais nous sommes vite sortis de cette proposition.

La compréhension de nos interlocuteurs, de Renault en particulier, la participation active du promoteur chargé de l'opération, Hines France, ont permis de

lancer un concours d'architectes d'où sont sortis des projets infiniment plus séduisants.

Celui de Pei-Macary a été retenu avec l'adhésion quasi unanime de tous les observateurs, en particulier des Meudonnais, premiers concernés et des associations parties prenantes.

Et là, patatras, Cisco nous lâche, décidant de réduire "sa voilure" en Europe après les événements du 11 septembre 2001...

Ametis Infos :

Mais comment êtes-vous sorti de cette situation désagréable ?

Hervé Marseille :

Très simplement. Volonté active de Renault, directement concerné, comme de Hines et d'Axa qui s'étaient associés, de trouver une solution alternative sur base du projet architectural retenu.

Nous avons ainsi abouti à l'installation de 2900 emplois tertiaires sur le site, au travers de deux grandes sociétés, Gemalto et SFR-Neuf Cegetel pour une durée de bail de 9ans alors qu'on traite plus couramment à horizon de 3 ans. La réalisation de 160 logements par Cogedim vient compléter le projet.

Ainsi sommes-nous pratiquement arrivés au bout du chemin !

Ametis Infos :

Notre publication revient longuement sur de nombreux aspects techniques de l'opération, mais pour vous, premier magistrat de la commune ce fut une agréable promenade ou plutôt un de chemin de croix d'un genre particulier ? Ou, dit autrement, quels sont votre pire et votre meilleur souvenir ?

Hervé Marseille :

Le pire, le retrait de Cisco, c'est évident.

Le meilleur, la séance publique de présentation des résultats du concours d'architectes... un grand moment !

Mais aujourd'hui, tout cela est derrière nous et Meudon sur Seine existe !

Propos recueillis par Michel Auroy.